

*Concours général
Session 2008*

Concours général des lycées

**Rapport de jury
Sciences économiques et sociales**

- Classe terminale ES -

*Rapport de Mme Martine Bolliger,
inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale,
présidente du jury*

Décembre 2008

RAPPORT DU JURY

Trois prix, trois accessits et des mentions régionales ont été attribués lors de la session 2008. Ces bons résultats sont sans doute liés à une large diffusion du rapport du jury auprès des professeurs et des élèves. Mieux informés sur les exigences liées à l'épreuve du concours général, les candidats se préparent plus efficacement.

Cette année 477 candidats ont composé en sciences économiques et sociales, ce qui représente une participation honorable, à rapprocher des 558 candidats pour la dissertation philosophique pour les séries L et ES réunies.

I. Comment aborder le concours général ?

L'épreuve du concours général diffère de la dissertation du baccalauréat puisque le candidat ne dispose pas de documents pour guider sa réflexion. Cette singularité du concours général exige évidemment un effort particulier de mémorisation des connaissances acquises grâce aux cours des professeurs et aux lectures personnelles. Toutefois si, lors de chaque session, le jury souligne que certaines copies révèlent une culture disciplinaire et générale très supérieure à celle des bacheliers, les candidats ne sauraient en conclure qu'un savoir encyclopédique est attendu. Il est donc opportun de rappeler que l'épreuve du concours général est accessible à tous les élèves qui ont des connaissances solides, qui maîtrisent les démarches intellectuelles exigibles au baccalauréat et qui s'expriment correctement (orthographe et syntaxe).

Les sujets du concours général portent sur des problématiques très larges. L'expérience des sessions qui se sont succédé depuis 2000 montre que deux types de formulation ont été proposés : soit l'analyse d'un problème (2000, 2001, 2006, 2007 et 2008), soit la mise en relation de deux concepts (2002, 2003, 2004 et 2005). Mais on ne saurait en inférer l'existence de règles préétablies limitant les modes de questionnement. Les champs des sujets sont ceux des disciplines qui constituent les sciences économiques et sociales : science économique, sociologie et science politique.

Les candidats doivent évidemment s'attendre à ce que le sujet posé se démarque des intitulés du programme de Terminale et des libellés des épreuves de baccalauréat, même si ce sujet exige, pour son traitement, les connaissances et les savoir-faire acquis en classe.

II. Le sujet de la session 2008

La dissertation du concours général obéit au cahier des charges de toute dissertation de sciences économiques et sociales. Rédiger une dissertation revient à produire une démarche, mobiliser des connaissances et respecter certaines règles formelles.

La démarche

Le sujet a, semble-t-il, désarçonné des candidats qui n'avaient pas encore abordé le champ sociologique du programme de terminale et qui n'ont pas pensé à mobiliser l'apport du programme de première dont le fil conducteur est le lien social, le lien marchand et le lien politique.

Le libellé du sujet rappelle l'une des questions fondatrices de la sociologie, formulée dès la fin du XIX^e siècle. Ce rapprochement a d'ailleurs été opéré dans les meilleures copies.

L'argumentation doit donc partir d'une définition précise du lien social et d'une interrogation sur le terme de crise.

Les meilleures copies sont évidemment celles qui définissent puis questionnent les différentes dimensions du lien social pouvant s'exprimer dans une société, sans se limiter à la dimension la plus évidente, à savoir le lien de sociabilité ou de proximité qui unit les individus dans le cadre de leurs interactions quotidiennes. Ces copies s'attachent également à dégager les questionnements essentiels soulevés par le sujet, à formuler une problématique, à avancer des arguments permettant de nourrir une réflexion pertinente sur la transformation du lien social.

Pour explorer toute la richesse de la question et apporter une réponse nuancée à la problématique, il est nécessaire d'intégrer dans la réflexion les aspects moins communs du lien social, tels que le lien marchand, le lien de solidarité ou encore le lien citoyen qui rattache chaque individu à son groupe d'appartenance. On attend également des questionnements sur la fonction et sur la nécessité du lien social dans les sociétés contemporaines, à savoir permettre l'intégration et la cohésion sociale

Plutôt qu'une réponse construite sur le mode Oui/Non ou Oui/Mais, les bonnes copies privilégient une réponse nuancée de type Décomposition/Recomposition du lien social, permettant de montrer la métamorphose plutôt que la disparition pure et simple du lien social dans nos sociétés individualistes.

Les connaissances appréciées par le jury

Le sujet proposé exige, comme il l'a déjà été dit, de définir précisément la notion de lien social et les diverses dimensions qui lui sont attachées (lien marchand, lien de solidarité, lien interpersonnel, lien citoyen). Il implique une référence aux instances de socialisation, aux mécanismes de l'intégration sociale et une maîtrise des termes du débat individu/société.

L'acquis du programme de première- dont le fil conducteur est le lien social, le lien marchand et le lien politique- doit être évidemment mobilisé. Des connaissances de terminale peuvent être facilement intégrées, notamment celles portant sur les thèmes suivants : cohésion sociale et instances d'intégration, mutation du travail et conflits sociaux, diversification des objets et des formes de l'action collective, idéal démocratique et inégalités.

Un certain nombre d'auteurs référencés ou fréquemment étudiés en classe de première et de terminale permettent d'étoffer l'analyse, notamment Durkheim, Tönnies, Tocqueville, Weber, Castel, Paugam, Rawls, Olson, Touraine, Mendras, Chauvel, Rosanvallon, D. Cohen et D. Méda. Les bonnes copies prennent soin de justifier la pertinence de telle ou telle référence au regard de la problématique choisie. En revanche, la mobilisation sans justification d'un nombre important d'auteurs est dommageable à la rigueur du travail produit et donc à la qualité du devoir.

De manière générale le jury a été favorablement impressionné par la capacité de certains candidats à produire une analyse sociologique fine et nuancée, à citer des données factuelles à l'appui de leur argumentation et à introduire une dimension comparative (référence aux pays d'Europe du Nord, aux Etats-Unis).

Le jury a relevé quelques réflexions pertinentes sur le rôle d'internet dans la construction d'une nouvelle forme de lien social (facebook par exemple) et sur la création d'un « marché du lien social » (rencontre-express, café-rencontre notamment).

Quelques copies montrent une capacité à mobiliser des connaissances acquises dans d'autres champs disciplinaires (histoire et philosophie).

Les règles formelles :

La dissertation est une épreuve qui exige le respect de règles formelles, permettant au candidat de structurer sa pensée et de guider la lecture de la copie. Les meilleurs candidats respectent l'architecture classique de la dissertation et organisent leur devoir en deux ou trois parties. Ils savent introduire le sujet par des références pertinentes à l'actualité (notamment : crise des banlieues de 2005, niveau de l'abstention aux élections municipales de mars 2008) et ouvrir la problématique sur des horizons plus larges (la liberté mais aussi l'incertitude de nos sociétés contemporaines, ou encore l'émergence d'une citoyenneté européenne ou planétaire, liée notamment au développement durable).

Une matérialisation aisément identifiable par le correcteur des parties, sous-parties, paragraphes et transitions est appréciée par le jury. La qualité calligraphique de l'écriture intervient également dans l'appréciation de la copie et certains devoirs ont été pénalisés par une lecture difficile.

La maîtrise de la langue

Les candidats doivent prendre conscience que la maîtrise de la langue est un élément très discriminant. Des copies révélant de solides connaissances et une approche pertinente du sujet n'ont pas été récompensées en raison d'une orthographe défailante.

Les défauts principaux relevés dans les copies

- Le candidat ne traite pas le sujet ou, pis, se trompe de sujet

Certains candidats traitent un sujet à leur convenance du type : « *Quelles sont les explications de la crise du lien social ?* ». Il s'agit-là d'un traitement tout à fait partiel du sujet, le questionnement sur la crise supposée du lien social étant évacué.

D'autres candidats préfèrent traiter un sujet à portée très générale du type : « *Le déclin des instances d'intégration* » ou encore « *Le changement social dans les sociétés démocratiques modernes* ».

En se détournant du sujet posé pour traiter la thématique très vaste du lien social de trop nombreux candidats produisent un devoir, certes structuré, mais tellement large qu'il ne répond que de manière très éloignée au sujet posé.

- Les parties sont déséquilibrées et la deuxième partie est trop faible

Dans de nombreuses copies la deuxième partie, généralement consacrée à relativiser la thèse de la crise du lien social, apparaît insuffisante tant sur le plan quantitatif que qualitatif. En effet, la fin du devoir est souvent bâclée du fait d'une gestion inefficace de la durée de l'épreuve, pourtant largement suffisante.

Dans certaines copies les arguments développés en première partie sont systématiquement invalidés dans la deuxième partie, ce qui conduit le candidat à réfuter systématiquement tous les arguments précédemment avancés.

- Un déséquilibre dans la présentation des connaissances, des auteurs et des faits

Certaines copies multiplient les références à l'actualité et s'enferment dans un discours anecdotique et superficiel. A l'inverse d'autres copies négligent les illustrations factuelles et se contentent de juxtaposer les références aux auteurs dans une sorte d'étalage factice de connaissances sans réelle progression ni articulation de la pensée.

- Une orthographe défailante

Le jury déplore cette année qu'un nombre non négligeable de copies se caractérisent par une orthographe défailante. Au-delà d'un certain seuil la multiplication des fautes d'orthographe discrédite les propos du candidat. Il est vivement conseillé au candidat de réserver 15 minutes à une relecture attentive de sa copie, afin de corriger les fautes et les erreurs les plus flagrantes qui le pénaliseront lourdement.

- Une copie mal présentée, une écriture quasi-illisible

Les candidats doivent veiller à soigner la présentation de leur devoir et à aérer leur copie afin de faciliter le travail du correcteur. Le respect de celui-ci implique évidemment de corriger une calligraphie peu avantageuse.

- Des copies trop longues

L'inflation du nombre de pages (jusqu'à 20 pages !) révèle que le sujet n'est pas correctement problématisé, le candidat multipliant les banalités et les références hors-sujet dans un plan de type catalogue.

En conclusion et malgré les insuffisances relevées, les résultats de la session 2008 confirment donc qu'il existe un vivier de candidats susceptibles d'être distingués. Il revient donc aux professeurs de sciences économiques et sociales d'encourager les élèves performants et particulièrement intéressés par notre enseignement à se présenter au concours général.